



La SANTÉ, c'est l'affaire de toutes et tous. Mobilisons-nous ensemble le 16 juin !

Depuis plus d'un an, les personnels de la santé, du médico-social, toutes catégories confondues, sont mobilisés pour exiger plus de moyens pour bien travailler au service de la population notamment les plus fragiles. Plus de moyens matériels et humains, une reconnaissance de leur métier et de leur qualification sur le bulletin de salaire.

C'est dans ces conditions très difficiles que l'ensemble de ces personnels ont dû affronter de façon exemplaire la crise sanitaire du CORONAVIRUS. Ils et elles ont travaillé sans compter pour soigner, sauver des vies parfois au détriment de la leur.

Nous avons été très nombreux à les avoir applaudis le soir, à les avoir chaleureusement remerciés, mais ces remerciements ne peuvent se solder par la remise d'une médaille ou de primes à géométrie variable ! Aujourd'hui, c'est un autre soutien qui est nécessaire car il faut des réponses concrètes aux revendications, comme aux moyens dédiés à la santé et à la protection sociale dans notre pays.



Non, la santé n'est pas un coût mais un investissement.

Au nom du profit à court terme, les suppressions de lits, les fusions de services via les GHT (groupement hôpital territoire), les partenariats publics/privés, la gouvernance des Agences Régionales de Santé (qui ont fait la preuve de leur incurie durant les dernières semaines), la tarification à l'acte ont engendré la grave crise de l'hôpital public que dénonce la CGT depuis des années. Il est temps d'en finir avec les discours compatissants, mais sans lendemain, et de passer aux actes. C'est pourquoi la CGT porte :

- ***Une sécurité sociale intégrale couvrant l'ensemble des risques sociaux et des besoins, financée par des mesures propres fondées sur les cotisations sociales serait une première réponse à la crise.***
- ***La prise en charge de la perte d'autonomie doit être intégrée à la branche maladie de la sécurité sociale.***
- ***La création d'une contribution sociale sur les dividendes dégagés par les entreprises notamment les multinationales.***

Dans la sortie de crise sanitaire qui s'amorce, ils voudraient que tout redevienne comme avant ou pire.

Des millions de salariés jusque-là invisibles ont dû, eux aussi, continuer à travailler en « première ligne » au prix parfois de leur vie. Si tout le monde a pu voir l'utilité de ces métiers, leur revalorisation salariale et l'amélioration de leurs garanties collectives n'est toujours pas à l'ordre du jour de leur direction, ni de l'agenda social du Gouvernement.

Au contraire, dans la sortie de crise sanitaire qui s'amorce, ils voudraient que tout redevienne comme avant ou pire. Des voix s'élèvent déjà chez les libéraux pour augmenter le temps de travail ou reparler du fameux « coût du travail » comme un handicap majeur pour la compétitivité du pays.

Ils cherchent à instrumentaliser la crise pour imposer des reculs sociaux et notamment la baisse des salaires, puis l'austérité dans les dépenses publiques pour payer la dette.

Ces projets sont inacceptables. Après avoir salué hypocritement ceux qu'on nomme désormais « les premiers de corvées » ils vont encore plus les fragiliser et creuser les inégalités qui se sont amplifiées avec la crise sanitaire.

Alors que 450 milliards d'euros ont été dépensés pour aider les entreprises, l'annonce de restructurations et de suppressions d'emplois dans les entreprises privées, publiques comme dans les services publics sont inadmissibles.

Une nouvelle fois, c'est au monde du travail que gouvernement et MEDEF veulent faire payer cette crise.

Au contraire, la CGT revendique :

- Une vraie rupture avec les politiques économiques et sociales
- L'annulation de la réforme de l'assurance chômage et celle des retraites.
- L'augmentation des salaires
- La reconnaissance des qualifications,
- Une réduction du temps de travail à 32 heures sans perte de salaire pour partager le

travail et ainsi travailler tous et mieux. Ce sont des leviers essentiels pour la croissance, l'emploi et contre les inégalités.

Toutes et tous ensemble, le 16 juin 2020

Dijon : 14h00 place de la Libération

Montbard : 16h30 place Gambetta

Beaune : 13h30 devant l'hôpital

Seurre : 11h00 à 15h00 devant l'hôpital